

Si l'apport des industries primaires a baissé de moins de 32 p. 100 en 1950 à un peu plus de 27 p. 100 en 1955, le recul est entièrement attribuable à la production agricole inférieure (12.2 p. 100 en 1955 contre 17.3 p. 100 en 1950). La part réduite de la production agricole résulte, en majeure partie, de récoltes de blé moins abondantes.

1.—Valeur nette de la production, par industrie, 1950 et 1952-1955

NOTE.—La production nette est la valeur totale sous une rubrique particulière, déduction faite du coût des matériaux, du combustible, de l'électricité achetée et des fournitures intervenant dans la production. Les chiffres de la pêche et du piégeage représentent la valeur totale.

Industrie	1950	1952	1953	1954	1955
	\$	\$	\$	\$	\$
Industries primaires¹	3,438,227,063	4,384,743,664	4,140,993,393	3,746,817,841	4,314,884,920
Agriculture.....	1,883,036,000	2,489,860,000	2,239,227,000	1,665,933,000	1,937,170,000
Forêts.....	487,119,735	608,482,562	558,795,751	584,337,805	664,664,738
Pêche.....	82,191,043	92,746,000	89,832,000	97,542,000	90,891,200
Piégeage.....	15,204,419	14,137,820	13,221,035	9,839,383	17,423,973
Mines.....	657,328,669	777,443,771	790,596,855	900,609,249	1,061,430,009
Énergie électrique.....	313,347,197	402,073,511	449,320,752	488,556,404	543,305,000
Industries secondaires	7,417,058,229	9,420,236,199	10,447,101,351	10,430,681,137	11,523,165,496
Manufactures.....	5,942,058,229	7,443,533,199	7,993,069,351	7,902,124,137	8,753,450,496
Construction.....	1,475,000,000	1,976,703,000	2,454,032,000	2,528,557,000	2,769,715,000
Total¹	10,855,285,292	13,804,979,863	14,588,094,744	14,177,498,978	15,838,050,416

¹ A l'exclusion des chiffres visant l'agriculture à Terre-Neuve.

2.—Valeur nette relative de la production, par industrie, 1950 et 1952-1955

Industrie	Valeur nette en 1949 à 100					Pourcentage par rapport au total				
	1950	1952	1953	1954	1955	1950	1952	1953	1954	1955
Industries primaires	103.7	132.3	124.9	113.0	130.2	31.7	31.8	28.4	26.4	27.2
Agriculture.....	93.3	123.3	110.9	82.5	95.9	17.3	18.1	15.4	11.8	12.2
Forêts.....	130.9	163.5	150.1	157.0	178.6	4.5	4.4	3.8	4.1	4.2
Pêche.....	121.8	137.5	133.2	144.6	134.7	0.8	0.7	0.6	0.7	0.6
Piégeage.....	99.4	92.4	86.4	64.3	113.9	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Mines.....	115.3	136.3	138.6	157.9	186.1	6.1	5.6	5.4	6.3	6.7
Énergie électrique.....	161.0	148.8	166.3	180.9	201.1	2.9	2.9	3.1	3.4	3.4
Industries secondaires	110.7	140.6	155.9	155.6	171.9	68.3	68.2	71.6	73.6	72.8
Manufactures.....	111.5	139.6	149.9	148.2	164.2	54.7	53.9	54.8	55.8	55.3
Construction.....	107.6	144.2	179.0	184.4	202.0	13.6	14.3	16.8	17.8	17.5
Total	108.4	137.8	145.6	141.5	158.1	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Tendance actuelle.—La valeur nette de la production canadienne de biens en 1955 a augmenté à 15,838 millions de dollars, près de 12 p. 100 de plus qu'en 1954. Toutes les industries, sauf la pêche, ont contribué à l'avance. La fabrication et la construction représentent environ les deux tiers de l'augmentation globale de 1,661 millions, et les industries primaires se partagent l'autre tiers.

Parmi les principaux facteurs de l'expansion, il faut noter l'augmentation des dépenses personnelles en biens et services de consommation, le progrès sensible de la construction domiciliaire et la vive reprise des exportations (surtout des produits forestiers et miniers) et des investissements des entreprises en installations industrielles. L'accroissement des dépenses gouvernementales en biens et services, une récolte de céréales plus abondante et le stockage de 1955 ont aussi contribué à l'augmentation.

Les données provisoires de 1956 révèlent que la valeur nette de la production de biens a augmenté de plus de 10 p. 100 sur 1955. Ce progrès marqué et continu de l'activité économique résulte surtout d'un accroissement de 33 p. 100 des investissements des entreprises dans la construction nouvelle et les installations industrielles. De plus, les dépenses de consommation et les exportations ont continué à augmenter fortement sur l'année précédente. D'autre part, les immobilisations à l'égard de la construction domiciliaire n'ont que peu augmenté. Cette fermeté de la demande de produits finis s'est reflétée